

Exode, chapitre 24

En ces jours-là,

³ Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances.

Tout le peuple répondit d'une seule voix :

« Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. »

⁴ Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin

et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël.

⁵ Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix.

⁶ Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang.

⁷ Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple.

Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. »

⁸ Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit :

« Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

Psaume 115 (116b)

J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

¹² Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?

¹³ J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

¹⁵ Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !

¹⁶ Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?

¹⁷ Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.

¹⁸ Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple,

Lettre aux Hébreux, chapitre 9

Frères,

¹¹ Le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création,

¹² il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive.

¹³ S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair,

¹⁴ le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant.

¹⁵ Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau :

puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

¹⁶ Or, quand il y a testament, il est nécessaire que soit constatée la mort de son auteur. ¹⁷ Car un testament ne vaut qu'après la mort, il est sans effet tant que son auteur est en vie. ¹⁸ C'est pourquoi le premier Testament lui-même n'a pas été inauguré sans que soit utilisé du sang...

Alléluia. Alléluia. Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. **Alléluia.**

Évangile selon saint Marc, chapitre 14

¹² Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent :

« Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »

¹³ Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le,

¹⁴ et là où il entrera, dites au propriétaire : “Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?”

¹⁵ Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

¹⁶ Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

¹⁷ Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze.

¹⁸ Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara :

« Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »

¹⁹ Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient : « Serait-ce moi ? »

²⁰ Il leur dit :

« C'est l'un des Douze, celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat.

²¹ Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ;

mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré !

Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

²² Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »

²³ Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.

²⁴ Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.

²⁵ Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

²⁶ Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Célébrée pour la première fois en 1246, la Fête-Dieu ou Fête du Saint Sacrement fut étendue à toute l'Église en 1264 par le pape Urbain IV.

Dans le judaïsme, au début de tout repas, le père de famille prononce une bénédiction sur le vin et le pain, signifiant par là que la subsistance quotidienne est don de Dieu et qu'il convient de lui en rendre grâce.

Tous les textes de cette liturgie s'éclairent les uns les autres.

Il peut être intéressant de lire l'ensemble du chapitre 9 de la lettre aux Hébreux.

La première partie de l'évangile (v12-16) est curieuse. Marc semble être un très mauvais journaliste. Il précise des détails sans intérêt et n'explicite pas ce que nous aimerions savoir ! Après la mémorisation du texte, une manière de l'approfondir peut être de discuter : comment préciserions-nous ce qui manque ?

v12

Littéralement : *Le premier jour des azymes, quand on immolait la Pâque* [voir Ex 12,15;21]. Il s'agit du 14^e jour du premier mois. Cette fête dure sept jours.

Dans l'ensemble de ce passage, le grec n'emploie le mot Jésus qu'au verset 18. Ailleurs, il emploie un pronom personnel.

Le verbe faire les préparatifs / ἐτοιμάζω est le même qui revient aux versets 15 (pièce prête et préparatifs) et 16 (préparèrent).

1^{re} occurrence : *La jeune fille* (Rebecca) *à qui je dirai : “Incline ta cruche pour que je boive”, et qui répondra : “Bois et je vais aussi abreuver tes chameaux”, que cette jeune fille soit celle que tu destines (as préparé) à ton serviteur Isaac ; je saurai ainsi que tu as montré ta faveur à l'égard de mon maître* [Gn 24,14].

v13

Le mot homme est être humain (et non pas mâle).

Le mot cruche, amphore ou coupe / κεράμιον, très rare dans la Bible, pourrait être une allusion à *Devant les fils de la famille des Récabites, je plaçai des amphores pleines de vin ainsi que des coupes, et je leur dis : « Buvez du vin ! »* [Jr 35,5]. Ce verset parle aussi de coupes / ποτήριον, mot qui est utilisé au v23. Dieu constate que les Récabites obéissent à une consigne venant de leur père (ne pas boire de vin), et ne lui obéissent pas.

L'homme portant une cruche d'eau peut aussi faire penser au chameau porteur d'eau. En hébreu, chameau (gimel) est le nom de 3^{ème} lettre de l'alphabet. S'agirait-il de Celui qui ressuscite le 3^{ème} jour ?

Le verbe porter / βαστάζω est utilisé par Jean pour dire que Jésus porte sa croix

v14

Propriétaire / οικοδομέω : littéralement, responsable de la maison.

Maître / διδάσκαλος dans le sens de celui qui enseigne.

La salle / κατάλυμα peut-elle être rapprochée de la tente ou du sanctuaire dont parle la seconde lecture [He 9,11-12] ?

v15

La "pièce à l'étage" / ἀνάγαιον est un hapax (une seule occurrence dans la Bible, si l'on ne distingue pas le passage équivalent de Lc 22,12). Littéralement : la pièce d'en haut. De quel "haut" s'agit-il ? Sens littéral ou symbolique ?

Le verbe aménager / στρωννύω commence par les consonnes sigma, tau et rho qui sont celles du mot croix / σταυρός. Le « haut » aurait-il un rapport avec la croix ? Ce verbe n'est utilisé ailleurs que pour dire *Beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres étendirent des feuillages coupés dans les champs* [Mc 11,8]. S'agirait-il d'aménager le chemin de croix ?

v17

Le mot douze, qui revient au v20, est employé dans la première lecture [Ex 24,4].

v19

Marc n'utilise qu'une seule autre fois le verbe devenir triste / λυπέω, à propos de l'homme riche [Mc 10,22]. Matthieu l'utilise à Gethsémani pour décrire l'angoisse de Jésus [Mt 26,37], tandis que Marc utilise l'adjectif dérivé περιλύπος [Mc 14,34].

v20

Littéralement : *celui qui plonge avec moi dans le plat*.

Le verbe plonger / ἐμβάπτω, peut évoquer un baptême.

v21

Qu'il ne soit pas né : littéralement, qu'il ne soit pas engendré / γεννάω. Matthieu utilise ce verbe 40 fois dans sa généalogie [Mt 1,2-16]. Marc ne l'utilise qu'ici.

v22

Pendant le repas : littéralement, pendant qu'ils mangent / ἐσθίω. Le même verbe manger a été déjà utilisé plusieurs fois [v12, 14, 18].

Tous les autres verbes de ce verset sont à l'aoriste, Sr Jeanne d'Arc les traduit plus justement par des présents.

Ceci est mon corps : Ceci / τοῦτό est un neutre (comme le mot corps), alors que le pain est un masculin. Grammaticalement, le pain n'est donc pas le corps / σῶμα.¹ Le « corps » offert pourrait être l'attitude et les paroles de Jésus, la passion qui commence.

Il serait d'ailleurs impensable que Jésus invite ses disciples, des juifs, à « boire son sang » ! Quand il dit *ceci est mon sang*, « ceci » ne peut pas représenter le vin (non mentionné explicitement) transformé en sang [voir aussi Mt 26-28 et Lc 19-20]. Il peut s'agir de la coupe (neutre) évoquant la passion.

v23

La première occurrence du mot coupe ou calice / ποτήριον dans la Bible est en Gn 40,11-21 : le grand panetier et le grand échanson. Marc l'emploie aussi en 7,4 ; 9,41 ; 10,38-39 ; 14,36.

Un rapport peut être fait avec la cruche du v13 [voir Jr 35,5].

¹ Par exemple : prenant une orange... il est mon corps. Le « il » ne peut pas désigner l'orange qui n'est pas du même genre.

v24

1^{re} occurrence dans la Bible du verbe verser / ἐκχέω : *Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé. Car Dieu a fait l'homme à son image [Gn 9,6].*

1^{re} occurrence de l'expression sang de l'Alliance en Ex 24,8 (1^{re} lecture).

Voir une très belle explication de l'arche d'alliance dans une [vidéo de 7'](#).

v25

Le mot grec γένημα traduit par fruit veut aussi dire progéniture (même racine que engendré au v21), ce n'est pas le "fruit" dont parle Gn 1 et Gn 3.

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle aux fils d'Israël. Tu leur diras : Quand un homme ou une femme fait un vœu particulier, le vœu de naziréat, par lequel il se voue au Seigneur, il s'abstiendra de vin et de boisson forte, il ne boira ni vinaigre de vin ni vinaigre d'alcool, il ne boira aucun jus de raisin, il ne mangera ni raisins frais ni raisins secs. Tous les jours de son naziréat, il ne mangera aucun produit de la vigne... [Nb 6,1-4]